

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSCRIPTIONS :</p> <p>Affiches 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
--	---	--

Monaco, le 10 Juillet 1877.

Conformément au Décret rendu le 29 Janvier 1877 par la sacrée Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, en prévision du décès de S. G. Monseigneur Biale, Evêque de Ventimiglia, Administrateur apostolique de l'Abbaye de Monaco, Monseigneur Viale, Vicaire Général de ladite Abbaye, exercera la juridiction spirituelle dans la Principauté, jusqu'à ce que le Saint-Siège y ait pourvu autrement.

SERVICE SOLENNEL DE MONSEIGNEUR BIALE.

Mardi dernier, ainsi que nous l'avons annoncé, a été célébré à la Cathédrale provisoire, le service solennel pour le repos de l'âme de Monseigneur Biale, évêque de Ventimiglia, administrateur apostolique de l'Abbaye de Monaco.

S. A. S. le Prince s'était fait représenter par M. le lieutenant-colonel de Castro l'un de ses aides-de-camp. Toutes les autorités civiles et militaires de la Principauté, MM. les membres du Tribunal en robes, le Corps consulaire; etc. assistaient à ce service.

L'église était revêtue intérieurement de grandes tentures noires sur lesquelles se détachaient des larmes et des bordures d'argent. Au milieu de la nef s'élevait un catafalque sur lequel on avait déposé la crosse et la mitre du prélat; il était recouvert de draperies noires et blanches portant une remarquable inscription latine et plusieurs textes de la Sainte Ecriture.

A la tête du catafalque faisant face à l'entrée, on lisait:

O. FELIX. VALE. IN. AETERNVM
LAURENT. IOANN. BAPT. BIALE

QVI

DOCTRINAE. ET. VIRTVTVM. LAVDE. PRAESTANTISSIMVS
AVCTVS. SACERDOTIO. A. MDCCCVII
APVD GENUENSES. VICAR. PONTIF. MVNERE. FVNCTVS
DOCTOR. SACRO. IVRI. TRADENDO
CANONIC. METROPOLIT. ORDINI. ADSCITVS
PONTIF. VINTIMILIENSIS. ADLECTVS
A. MDCCCXXXVII
STVDIO. PROVIDENTIA
CONCIL. DIOCES. PERACTO. INSGNIS
PIENTISSIMVS. OMNIBVS. CARVS
VIX. ANN. XCIII

PLACIDO. EXITV. PERPET. REQVIEM. INGRESSVS
NEMO. NON. FLEVIT. AMISSVM
MONOECENSES. IN. PRIMIS
ECCLES. REG. ADMINIST
KARISSIMVM. PRINCIP
AMANTISSIMVM. SVI. NOVERANT
NVNC. INTER. CAELESTES. PROPITIVM ADPRECANTVR

A droite :

HVMILEM. SPIRITV
GLORIA SVSCIPIET
pro. XXIX.

A gauche :

DISPERSIT
DEDIT. PAVPERIBVS
ps. CXI.

A l'extrémité faisant face à l'autel :

ZELVS. DOMVS. TVAE
COMEDIT. ME
ps. LXVI

Enfin au-dessus de la porte se trouvait cette dernière inscription :

ADESTOTE
CIVES EX OMNI ORDINE
PATRI OPTIMO
NON SINE LACRIMIS PARENTATVRI

L'autel et les chapelles latérales étaient splendidement illuminés. M^{gr} Viale, Vicaire Général, officiait.

La Compagnie des Gardes d'honneur de S. A. S. en armes, entourait le sarcophage, les Carabiniers faisaient la haie dans la nef.

Après la messe, M. le Chanoine Ramin, archiprêtre, a prononcé l'Oraison funèbre. Ce discours, véritable morceau d'éloquence, bien digne du saint prélat qui en était l'objet, a été justement admiré. Nous regrettons de ne pouvoir en donner ici qu'une courte analyse :

M. l'archiprêtre a débuté en rappelant que M^{gr} Biale, par la belle longévité de son existence nous avait presque accoutumés à le croire exempt de la loi commune, et que sa mort, quoiqu'il eut atteint l'âge de 93 ans, avait pu encore nous causer une douloureuse surprise. M. l'Archiprêtre a ajouté qu'en honorant le saint Prélat par des obsèques solennelles, nous devons déplorer la perte que nous avons faite, mais en même temps la regarder comme un triomphe pour lui, puisque le Seigneur l'avait jugé digne de recevoir la récompense du ciel. Enfin, il a montré cette belle figure chrétienne rayonnant de la plus vive lumière.

Il nous a présenté M^{gr} Biale orné dès son jeune âge des plus belles qualités de l'esprit et du cœur.

Ces qualités furent tellement développées et perfectionnées par la grâce, source de la vie chrétienne, qu'au sortir du collège où il avait fait ses humanités et achevé son cours de philosophie avec le plus grand succès, on put affirmer qu'il ferait, plus tard, honneur à la ville de Gènes et qu'il compterait parmi ses hommes les plus distingués. Ayant embrassé par choix et conviction l'état ecclésiastique, il devint bientôt le modèle des prêtres par sa piété, il occupa brillamment la chaire de droit canon à l'Université, et fit preuve d'un dévouement infatigable dans le saint ministère.

Chanoine prévôt de l'église Métropolitaine et en même temps Vicaire Général de M^{gr} Lambruschini, qui fut, plus tard, secrétaire d'Etat de Grégoire XVI, ensuite de M^{gr} Airenti, il faisait marcher de pair ces divers emplois avec une activité dévorante, toujours s'oubliant lui-même et sans cesse occupé des autres. Elevé au siège épiscopal de Ventimiglia, il consacra à son peuple, pendant l'espace de quarante ans, son temps, sa fortune, sa vie, et pratiqua toutes les vertus des grands évêques, quelquefois jusqu'à l'héroïsme, au point de mériter à la lettre l'éloge de N.-S.-J.-C. : *Pertransiit benefaciendo.*

L'orchestre de Monte Carlo, presque au grand complet, sous la direction de M. Godeck, prêtait son concours artistique à la cérémonie. Les différents morceaux qu'il a exécutés : à l'entrée, *Marche Pontificale* de Gounod; à l'offertoire, *Air d'Eglise* de Stradella; à l'élévation, *Crucifixus* de Rossini, à la Communion, *Adagio* de la sonate en ut dièse de Beethoven et à la sortie, la *Marche funèbre* de Chopin, ont été interprétés avec un sentiment religieux au-dessus de tout éloge.

L'absoute a terminé cette imposante solennité, à laquelle a pris part un grand nombre d'habitants de Monaco, empressés de se joindre au Prince et à Son Gouvernement, dans ce dernier et pieux hommage rendu à la mémoire de Monseigneur Biale, et qui restera dans la pensée de tous comme un témoignage des sentiments d'amour et de reconnaissance de notre population pour ses pasteurs spirituels.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. le Prince Héritaire arrivé à Oran le 5 de ce mois, venant d'Alger, en est reparti le 7 pour se rendre à Tanger (Maroc).

S. M. le Roi des Pays-Bas, a conféré la croix de

Commandeur de l'Ordre de la Couronne de Chêne à M. le Marquis de la Riva-Aguéro, Premier Chambellan de S. A. S. le Prince.

M. l'architecte Lenormand vient de passer plusieurs jours à Monaco pour examiner les travaux de la cathédrale et donner des ordres relativement à leur continuation : il a paru très satisfait de la manière dont ses plans avaient été exécutés depuis sa dernière visite ; la porte du transept donnant sur la place St-Nicolas est élevée jusqu'à la naissance des arcs qui doivent la couronner, les chapelles qui rayonnent autour du chœur sont construites jusqu'à la hauteur des voûtes intérieures, plusieurs fenêtres sont déjà ornées de chapiteaux sculptés et de colonnes de porphyre qui produisent le meilleur effet.

M. l'architecte de la cathédrale a félicité M. Fourrignan, conducteur des travaux, de la bonne direction donnée aux ateliers de sculpture et de polissage du porphyre ; les modèles envoyés de Paris sont reproduits avec une grande perfection.

Tous les travaux de sculpture étant exécutés sur place, il y a double profit pour le pays, puisque les artistes et ouvriers employés dépensent à Monaco une partie de leurs salaires.

Des esprits impatients s'étonnent d'être obligés d'attendre encore quatre ou cinq ans, avant d'assister à l'inauguration du monument commencé déjà depuis trois ans. Voici quelques chiffres qui les renseigneront sur l'importance et la difficulté de l'entreprise : la longueur du monument est de 67 m. la largeur aux transepts, de 34 mètres, la hauteur, de 18 mètres. On compte trois portes sur la façade principale, six sur les façades latérales, trente-deux fenêtres au-dessous du couvert des nefs latérales et trente-six au-dessus. Il faut employer 40 grosses colonnes, 66 moyennes, 66 petites, 148 gros chapiteaux sculptés, 152 moyens, 132 petits. Au Moyen-Age, les architectes auraient mis un siècle à construire un monument pareil, qui sera terminé en moins de dix ans !

Mardi, un accident qui heureusement n'a pas eu autant de gravité qu'on aurait pu le craindre, a été occasionné par l'imprudence ou la maladresse d'un cocher :

L'omnibus n° 4, partant à deux heures et demie de Monte Carlo pour Monaco a heurté, en entrant dans les jardins St-Martin, l'un des côtés de la Porte Neuve ; la violence du choc a renversé le cocher. Précipité à terre, il se foula le pied gauche, et se fit quelques légères contusions, néanmoins il put remonter sur son siège. L'omnibus a été fortement endommagé.

Nous devons signaler le courage du sieur Albin, facteur du télégraphe qui, étant sur l'impériale au moment de la chute du conducteur, escalada rapidement la balustrade qui sépare l'impériale du siège de celui-ci et se cramponnant d'une main à la rampe, saisit de l'autre les guides et put arrêter les chevaux. Cet employé, dans sa précipitation, avait manqué le marche-pied en descendant et se trouvait suspendu quand, perdant l'équilibre, il tomba sous les roues, mais son effort était couronné de succès : l'omnibus était immobile et il en fut quitte pour quelques écorchures. Aucune des personnes qui se trouvaient soit à l'intérieur soit sur l'impériale n'a été blessée.

Nous apprenons qu'une sévère punition a été infligée à l'imprudent conducteur.

Le nombre des étrangers arrivés pendant le mois de juin a été de 10,352.

Les travaux du puits creusé à la Condamine près du chemin des Moneghetti, avancent rapidement. Les ouvriers ont trouvé l'eau à une profondeur de 17 mètres ; c'est une eau potable qui sera très utile à ce quartier.

† Dimanche soir ont été inaugurés les bals champêtres donnés par la Société philharmonique. La place Sainte-Barbe illuminée avec goût offrait un coup d'œil ravissant. L'orchestre était nombreux et les danses se sont prolongées avec animation jusqu'à deux heures du matin, à la grande satisfaction de la jeunesse monégasque.

† Une femme G..., arrêtée par la police de Monaco, où elle s'était réfugiée depuis quelque temps, pour échapper à une peine de cinq années de réclusion qui lui avait été infligée en Italie pour vols qualifiés, avait été placée à l'Hôtel-Dieu pour y recevoir les soins que réclamait son état de santé, en attendant que le gouvernement Italien, qui avait demandé son extradition, put y procéder.

Cette femme, échappant à la surveillance dont elle était l'objet, se jeta, dans la nuit de dimanche à lundi, par une fenêtre d'une hauteur de dix mètres, et se brisa les reins. Relevée immédiatement, elle reçut les soins de M. le docteur Chiais. Son état est grave.

† Un jeune homme, déclarant se nommer Joseph Koscheinski, âgé de 31 ans, né à Constantinople, a été trouvé vendredi dernier, presque mourant dans les jardins St-Martin. Admis à l'Hôtel-Dieu d'office, sur la demande de M. le Directeur de la Police, il y reçut les soins les plus pressés, mais ces secours furent inutiles, il succomba lundi matin. Cet étranger était à Monaco depuis trois jours ; il se disait professeur de langues.

M. Giovanni Colla, directeur d'un théâtre de marionnettes italiennes, est arrivé la semaine dernière à Monaco et y donnera dans la salle de spectacle une série de soirées.

Ces marionnettes sont très amusantes et depuis samedi, à chaque représentation, la salle est comble. Bien des comédiens de talent envieraient les applaudissements décernés à *Famiola*, ce personnage légendaire du théâtre piémontais, dont les lazzis sont toujours marqués au coin de l'esprit et de la vérité.

VICE-CONSULAT DE FRANCE A MONACO.

AVIS

Le Consul chargé du Vice-Consulat de France croit devoir rappeler aux intéressés les mesures prescrites par S. E. M. le Ministre de la Guerre relativement à l'appel des volontaires d'un an.

Tous les jeunes gens qui, à un titre quelconque, demandent à jouir du bénéfice du volontariat, doivent déposer une demande écrite à la Préfecture du Département où ils veulent s'engager. Ce dépôt doit être effectué du 1^{er} juillet courant au 31 août ; passé cette époque aucune demande ne sera admise et les jeunes gens appartenant par leur âge à la classe de 1877, qui ne se seront pas fait inscrire dans les délais fixés seront tenus, suivant leur numéro de tirage, à toutes les obligations de service imposées par la loi.

Les examens prescrits par la loi du 27 juillet 1872 auront lieu du 15 au 30 septembre.

Les engagements seront reçus du 25 octobre au 5 novembre.

La mise en route aura lieu le 8 novembre.

Le Consul de France rappelle, d'autre part, à ceux de ses compatriotes appartenant soit à la disponibilité ou à la réserve de l'armée active, soit à l'armée territoriale, qui se seraient fixés dans la Principauté sans avoir fait en France la déclaration de changement de domicile prescrite par la loi précitée du 27 juillet 1872, qu'il est de leur intérêt de régulariser leur position. Ce n'est qu'à cette condition, notamment, qu'ils seraient admis à solliciter les dispenses de se rendre aux manœuvres, exercices ou revues, qui, aux termes de la loi du 18 novembre 1875, peuvent être accordées, en temps de paix, aux hommes fixés ou voyageant à l'étranger.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Marseille. — Nos lecteurs ne sont pas sans avoir entendu parler du procès Vitalis-Maria Boyer, (assassinat et parricide) qui a tant ému la ville de Marseille. La Cour d'assises des Bouches-du-Rhône a condamné mercredi Vitalis à la peine de mort, et Maria Boyer aux travaux forcés à perpétuité.

Toulon. — Dans une manœuvre de l'escadre, les deux corvettes cuirassées la *Thétis* et la *Reine-Blanche* se sont abor dées en marchant à grande vitesse.

La *Reine-Blanche* n'a eu que le temps d'aller s'échouer à la Badine pour éviter de sombrer. Cette corvette est presque totalement submergée.

La mouche de l'escadre, le *Desaix*, est arrivée à 7 h. porter cette nouvelle et demander des secours au port, qui a aussitôt expédié deux remorqueurs et des scaphandres.

On n'a pas à déplorer de mort d'hommes.

Le surlendemain, 5, le *Petit Marseillais* publiait sur cet épouvantable accident, le deuxième qui frappe cette année l'escadre de la Méditerranée, des renseignements très détaillés dont nous détachons les lignes suivantes :

C'est en exécutant une manœuvre prescrite par l'amiral commandant l'escadre d'évolutions, que cet événement est survenu.

L'escadre naviguait sur trois colonnes, l'amiral signala un changement de front appelé en marine : *venir de 8 quarts sur un bord*.

Cet ordre fut aussitôt exécuté. Mais la *Thétis*, par une fausse manœuvre qu'il ne nous appartient pas de déterminer et qui se révélera à l'enquête, effectua cette évolution à l'inverse, de telle sorte qu'elle se retourna contre la *Reine-Blanche*, qui elle, évoluait suivant les prescriptions de l'amiral. Dans ces conditions l'abordage était inévitable, car les distances entre les navires sont à peine de 200 mètres pendant les évolutions, et il ne faut pas oublier, d'autre part, qu'elles s'effectuent avec des vitesses de 8 nœuds, soit 15 kilomètres à l'heure, au minimum. Or, dans le cas qui nous occupe, cette distance était diminuée :

1. De la longueur de la *Reine-Blanche*, soit 80 mètres, qui évoluait exactement ;

2. De la même longueur de la *Thétis* qui manœuvrait à contre-bord. L'abordage a donc été presque instantané.

L'éperon de la *Thétis* a pénétré dans la joue avant de la *Reine-Blanche*, occasionnant à cette dernière corvette une voie d'eau considérable.

Le danger de sombrer était imminent ; sans perdre une seconde et avec un sang-froid remarquable, le commandant de la *Reine-Blanche* M. le capitaine de vaisseau Pallud de la Barrière, après avoir fait vérifier la fermeture de toutes les cloisons étanches, envoya l'équipage aux pompes, puis, voyant le péril, il fit mettre la machine à toute vapeur et dirigea aussitôt son navire sur un bas-fonds situé à 12 kilomètres de

jà : en trois-quarts d'heures seulement, ce bas-fond était atteint, il était temps, l'avant du navire était presque déjà submergé lorsqu'il arrivait au point de salut cherché par son capitaine. La *Reine-Blanche* était sauvée, et, l'on peut dire qu'elle l'a été par le sang-froid et l'habileté du commandant Pallud de la Barrière.

Inutile de dire que dès que l'abordage entre la *Thétis* et la *Reine-Blanche* fut signalé, l'amiral Jauréguiberry donna tous les ordres nécessaires pour convoyer le navire en danger et sauver l'équipage s'il y avait lieu.

Cet équipage, d'ailleurs, ainsi que tout l'état-major de la *Reine-Blanche*, a été magnifique de discipline et de dévouement en voyant l'habileté et le sang-froid de son capitaine.

Cet événement avait lieu à 2 h. 3/4 de l'après-midi. Une heure après, dès que tout danger eut disparu pour la *Reine-Blanche* et l'équipage qui la montait, le *Desaix*, mouche de l'escadre, commandé par M. le capitaine de vaisseau Trève, était expédié à Toulon par l'amiral Jauréguiberry pour demander des secours matériels.

Nice. — On nous annonce l'apparition d'un nouveau journal pour l'hiver prochain, le *Figaro-Nice* (ex *Nice-théâtre*) ; administrateur-gérant M. D. Boistier. Nous souhaitons, de tout cœur, bonne chance à cette nouvelle publication hebdomadaire.

LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Paris a été doté, cette semaine, d'une nouvelle rue : la rue des Tuileries qui traverse le jardin devant les ruines du palais même, et longe l'ancien parterre réservé de l'Empereur. Le besoin de cette voie nouvelle se faisait si peu sentir, que les cochers ne peuvent se décider à la prendre, et bien de l'eau passera sous le pont royal, avant que les automédons n'aient adopté ce chemin. Au point de vue pratique, la seule voie à faire à travers le jardin était la prolongation de la rue de Solferino, mettant en communication directe la rue Royale avec le faubourg Saint-Germain. C'est ce moyen de communication qu'appelait une pétition des habitants de la rive gauche. Un restant de respect pour le vieux jardin de Le Nôtre, a empêché l'édilité de donner suite à cette requête : elle a adopté un moyen terme. Que n'eût-elle rien entrepris du tout ? Le jardin ne s'en trouverait pas plus mal, et Paris non plus.

Les contrats à sensation et les expositions de corbeilles : voilà ce qui occupe, en ce moment, le Paris-mondain. L'Elysée a eu un grand dîner et une réception diurne pour cause matrimoniale : l'union du lieutenant de Villeneuve-Bargemont, avec sa cousine M^{lle} de Villeneuve-Bargemont. C'est le maréchal lui-même qui était témoin du marié. D'autre part, le vicomte d'Anthenaise a épousé M^{lle} des Cars, de cette noble maison de la Marche, féconde en brillants guerriers, qui porte si dignement sa devise : Fais ce que dois, advienne que pourra.

Les soirées de trousseaux et de corbeilles sont tout ce qu'il y a de plus à la mode. Les filles d'Eve, en cueillette de fleurs d'oranger y poussent de toutes leurs forces pour obliger les fils d'Adam qui prennent femmes à sanctifier un peu moins le culte de sainte Mousseline, sous prétexte de misères des temps et de simplicité démocratique. Exhibition, plus encore que noblesse, oblige en pareil cas et nos aspirantes duchesses ou marquises — qui n'a pas sa petite couronne or ou aluminium par le temps qui court ? — ont trouvé le moyen de faire délier à leurs futurs époux, les cordons de leur bourse.

Il faut que ces Messieurs maintenant éclairent le contrat pour de vrai, et les expositions de corbeilles de nocces prennent des proportions qui ne permettent pas de tricher. On illumine l'étalage des bijoux avec la lumière électrique, on dispose les dentelles en éventail, on drape les robes et les châles sur des mannequins, on dresse les services d'argenterie comme si on allait se mettre à table, on ouvre les livres d'heures aux belles pages, bref on pare les cadeaux avec un soin qui montre tout le plaisir qu'on a

eu à les recevoir. Seule la *Corbeille de nocces*, — le fameux petit meuble appelé *bonheur du jour* et qui faisait celui de nos mères — manque à cette exhibition. On ne le trouve plus à la place d'honneur qu'il occupait autrefois. *Sic transit gloria!*...

En dehors des réceptions matrimoniales, les maisons commencent à mettre leurs housses d'été et l'on n'y reçoit plus que sans cérémonie et d'une façon intime. Grande attraction pour les causeurs.

Le soir, les jardins des hôtels particuliers de Paris sont des lieux d'élection pour la conversation. Là se rencontrent notamment les diplomates étrangers accrédités en France et qui forment parmi nous une colonie si intelligente et si distinguée. C'est la plus agréable compensation qu'on puisse trouver aux journées de feu que nous traversons. Les femmes s'y montrent simples, sinon sans artifice, sous leurs habits de bergères et quelques-unes gagnent prodigieusement à cette absence d'apparat. Ce ne sont plus des reines de salon tout entières au rôle qu'elles ont à remplir et aux suffrages à récolter, ce sont d'aimables causeuses plus avides de faire valoir leur esprit que la façon de leur robe.

On cause de ceux qui s'en vont et de ceux qui arrivent, de la princesse de Metternich et du talent de mime qu'elle déploie avec accompagnement de piano et que nulle scène de genre, nulle estrade de concert ne sauraient exhiber à un degré égal — la princesse est la bonne fortune de toutes ces réunions *in extremis* ; on parle du grand prix biennal de vingt-mille francs que l'Institut, toutes classes réunies, vient de décerner au sculpteur Chapu, l'auteur de la *Jeunesse* du monument d'Henri Regnault et de la *Pensée*, des merveilles qui resteront à jamais l'honneur de l'art de la statuaire à notre époque.

On s'occupe surtout de la grande guerre des cocodettes. Une jeune duchesse, d'origine princière russe, est à la tête de l'insurrection contre la vieille garde du cocodettisme. Place aux jeunes ! telle est sa devise. Les hostilités commencées cet hiver dans les salons, vont se continuer plus ardentes que jamais à Deauville. La vieille garde, elle, n'entend ni mourir ni se rendre et résiste de toute la force de sa situation acquise et de tous ses petits pots. On croyait le cocodettisme disparu avec l'empire. Il n'en est rien. Jamais, au contraire, il n'a été plus à outrance et plus abracadabrant. Seulement, dédaignant la rue hantée par la république, il opère maintenant sous le manteau, et met autant de soin à se dissimuler à la foule qu'il s'efforçait autrefois de l'attirer à lui. Si péché caché est à moitié pardonné, l'absolution de ses fautes lui sera légère, car il s'entend au tapinois pour croquer la pomme et flirter avec le serpent. Mystère et discrétion, telle est sa devise — comme dans les pièces de l'Ambigu.

L'incognito dont il s'entoure prête au cocodettisme actuel un attrait d'autant plus vif, une saveur d'autant plus piquante. C'est si charmant l'ombre, c'est si propice le masque !... Excité par le huis-clos, il se livre à des exploits qui dament le pion de haut à ceux qui firent sa gloire sous l'empire. Il pimente ses excenricités et saupoudre sa gaité de poivre rouge. A Dieu ne plaise que l'aristocratie du jour soit modelée tout entière sur ce monde-là. C'est l'expression, dans un milieu où la condition sociale devient un firman et les millions sans fin servent de passe-partout, d'un parisianisme à outrance dont on retrouve l'exemple dans la société en décadence du XVIII^{me} siècle. Il n'y faut pas voir autre chose. Un moine ne fait pas plus

l'abbaye, qu'une cocodette, fut-elle la plus belle et la plus titrée, ne fait le monde.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE.

HISTOIRE D'ANTIBES, par M. le Chanoine Tisserand aumônier du Lycée de Nice.

Tel est le titre d'un gros volume in-8° qui renferme le fruit de patientes recherches. L'auteur est bien connu des érudits pour un de ces laborieux fureteurs qui exhument de la poussière des archives les fastes oubliés de la province. Son savoir et son caractère lui ont concilié, à juste titre, de nombreuses sympathies. Aussi n'est-ce pas sans regret que la critique se voit obligée de constater l'insuccès d'un livre trop touffu, où l'aridité des détails ne se trouve pas compensée suffisamment par les charmes du style et le mouvement du récit.

Le sujet était vaste. Il s'agissait de le traiter mieux qu'on ne l'avait fait jusqu'ici. Si l'auteur avait su s'approprier la sobriété et l'art de composition qui distinguent l'ouvrage de M. Mélièr sur *Monaco et ses Princes*, il aurait certainement conquis tous les suffrages.

Les origines d'Antibes, la légende de la cité des Déceates, le municpe Romain d'Antipolis sont décrits sans prolixité et les chapitres qui leur sont consacrés forment une bonne monographie. Mais lorsqu'on arrive aux invasions des Sarrasins et à cette période du Moyen-Age d'autant plus intéressante qu'elle est moins connue et qui se trouve intimement liée à l'histoire de la glorieuse maison de Grimaldi, le fil-conducteur s'enchevêtre de telle façon qu'il devient impossible de le suivre. On tombe au milieu d'une accumulation de dates, de noms et de petits faits dont l'esprit fatigué ne parvient pas à saisir la liaison et les péripéties. Si l'on possède déjà par devers soi de suffisantes notions sur la politique du temps et l'état de la société féodale, on pourra suppléer aux tableaux que l'historien d'Antibes a omis de nous dépeindre, mais il est à craindre que la majorité des lecteurs, ne se contente de fermer le volume.

Au milieu des vicissitudes que subit, à Antibes, l'autorité des Sires de Grimaldi, se place un fait qui témoigne de la considération particulière qu'ils inspiraient dès lors au St-Siège. C'est la concession faite au XV^e siècle par le Pape Jean XXII à Luc de Grimaldi, seigneur d'Antibes, de l'autonomie de l'église paroissiale d'Antibes, qui était à sa collation. Martin V modifia ensuite cette concession extraordinaire par l'érection d'Antibes en Vicairie Apostolique relevant immédiatement du St-Siège.

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

AVIS.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte-Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de carte.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Juillet	PRESSIONS BAROMETRIQUES réduites à 0 de tempér. (haut' de l'Observ. 65 m au-dessus du niveau de la mer).			TEMPERATURE DE L'AIR				TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITE RELATIVE moyenne en centimes	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHERE
	10 h. du matin	4 h. du soir	10 h. du soir	6 h. avant midi	12 h. après midi	4 h. après midi	10 h.				
2	756.9	755.1	755.4	22.7	28.2	25. »	23.5	22.5	0.76	variable	nuag. pluie très légère le soir
3	754. »	751.9	754.6	21.7	26.9	26. »	23.2	22.8	0.75	O. très fort	nuag. pluie lég. le matin. beau
4	757.8	750. »	759.2	23.2	27.4	22.9	22.3	22.6	0.69	presque calme	très beau
5	759.3	757.6	758.7	21.2	25.9	23.5	22.2	23.2	0.75	variable	nuages épars.
6	758.7	757.4	757.5	21.4	26.5	25.7	22.9	23. »	0.76	E.	id. qq. gout. d'eau
7	756.7	755.4	755.8	23.3	26.9	24.4	23.2	23.9	0.74	O. fort	beau.
8	754.9	754.1	753.8	22.3	24.8	24. »	22.9	24.2	0.75	Id.	nuag. quelq. gouttes. beau
DATES											
Observations : Maxima 30.1 28.4 28.7 27.4 28.1 28. » 26.6											
Minima 20. » 20. » 19.7 18. » 18. » 18.4 20.1											

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 2 au 8 Juillet 1877.

GOLFE JUAN. b. Antoinette Victoire, français, c. Fornero, sable.
 MENTON. cutter, Vierge des Anges, id. c. Cosso, f. v.
 GOLFE JUAN. b. l'Assomption, id. c. Audibert, sable.
 ID. b. l'Indus, id. c. Espanet, id.
 ID. b. Antoinette Victoire, id. c. Fornero, id.
 ID. b. Résurrection, id. c. Ciaï, id.
 CETTE. brick-g. le Zéphir, id. c. Vincent, vin.
 MENTON. b. Camille, c. Palmaro, sur l.
 GOLFE JUAN. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, sable
 ID. b. Résurrection, id. c. Ciaï, f. v.
 MENTON. brick-g. Eulalie, id. c. Rey, f. v.
 GOLFE JUAN. b. la Fortune, id. c. Moute, sable.
 ID. b. St-Ange, id. c. Ricord, id.
 ID. b. la Fortune, id. c. Moute, id.

Départs du 2 au 8 Juillet 1877.

GOLFE JUAN. h. la Fortune, français, c. Moute, sur l.
 ID. b. Antoinette Victoire, id. c. Fornero, id.
 ST-TROPEZ. cutter, Vierge des Anges, id. c. Cosso, f. v.
 VILLEFRANCHE. b. l'Assomption, id. c. Audibert, sur lest.
 GOLFE JUAN. b. l'Indus, id. c. Espanet, id.
 ID. b. Antoinette Victoire, id. c. Fornero, id.
 VILLEFRANCHE. b. Résurrection, id. c. Ciaï, id.
 MENTON. brick-g. la Caroline, id. c. Vincent, vin.
 ID. b. Camille, id. c. Palmaro, sur lest.
 GOLFE JUAN. b. Volonté de Dieu, français, c. Berni, sur lest.
 CETTE. brick-g. Eulalie, id. c. Rey, fûts v.
 GOLFE JUAN. la Fortune, id. c. Moute, sur l.
 ID. b. St-Ange, id. c. Ricord, id.
 ID. b. la Fortune, id. c. Moute, id.
 ID. b. l'Indus, id. c. Espanet, id.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 17 MAI 1877. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distanc. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	477	481	479	501	487	499
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	mixt.	dirt.	mixt.	mixt.	mixt.	mixt.
240	29	55	22	15	16	25	Marseille	7 50	6 40		1 20	
173	21	30	16		11	70	Toulon	6 40	9 50	10 02	3 10	
47	5	75	4	30	3	15	Cannes	7 06	9 03	11 26	1 33	2 49
16	1	95	1	45	1	10	Nice } arrivée	8 04	10 03	12 23	2 22	3 51
11	1	35		95		75	Nice } départ	8 19		12 40	2 37	4 21
9	1	10		80		60	Villefranche-sur-Mer	8 30		12 56	2 49	4 33
7		85		65		45	Beaulieu	8 37		1 03		4 40
2		70		55		35	Eze	8 45		1 11		4 49
10	1	20		90		65	Monaco	9 05		1 30	3 13	5 05
19	2	45	1	85	1	30	Monte Carlo	9 10		1 36	3 19	5 11
173	19	15	13	55	9	65	Menton	9 43		2 15	3 50	5 29
							Vintimille heure de Rome	11 45		4 07	6 03	
							Gènes	6 05		10 20	10 50	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distanc. kilom.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	478	500	482	486	488	492	494	498
					omn.	mixt.	omn.	mixt.	dirt.	mixt.	mixt.	mixt.
173	19	15	13	55	9	65	Gènes, h. de Rome, dép.	4 17	7 40	8 35	12 55	4 15
19	2	45	1	85	1	30	Vintimille, h. de Paris	6 30	10 24	12 23	3 25	6 50
10	1	20		90		65	Menton	7 03	11 »	12 59	4 05	7 24
2		70		55		35	Monte Carlo	7 25	11 20	1 18	4 26	7 44
7		85		65		45	Monaco	7 38	11 31	1 25	4 34	7 51
9	1	10		80		60	Eze	7 51	11 44		4 50	8 05
11	1	35		95		75	Beaulieu	7 59	11 52		4 58	8 13
16	1	95	1	45	1	10	Villefranche-sur-Mer	8 06	12 06	1 49	5 06	8 22
47	5	75	4	30	3	15	Nice } arrivée	8 18	mat.	12 18	2 01	5 18
173	21	30	16		11	70	Nice } départ	6 08		10 05	12 35	2 23
47	5	75	4	30	3	15	Cannes	7 18		11 17	1 45	3 19
173	21	30	16		11	70	Toulon	12 »		3 42	7 40	7 29
240	29	55	22	15	16	25	Marseille	2 20		5 57	9 45	9 05

Le Magasin et l'Atelier de MEUBLES ET TAPISSERIES
 de A. FISSORE, sont transférés avenue de la Gare, maison Savi, Condamine.

POUR CAUSE DE DECÈS
A Vendre un Atelier de SERRURERIE
 AVEC TOUS SES ACCESSOIRES. — BONNE CLIENTÈLE
 S'adresser rue de Lorraine, n° 6, Monaco.

A VENDRE TERRAINS POUR VILLAS
 dans de belles positions. — Accès carrossable.
 S'adresser à M. Désiré de Millo.

CAFÉ A REMETTRE pour cause de décès. — S'adresser au bureau du Journal.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO
 Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien Hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.
 Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

<p>HOTEL DE LA PAIX Rue Basse, Monaco. TABLE D'HOTE. — PENSION.</p>	<p>HOTEL VICTORIA (maison meublée). tenue par Erasme Rey. Boulevard de la Condamine.</p>	<p>RESTAURANT DE LA VILLA DES ORANGERS TABLE D'HOTE. — PENSION.</p>	<p>HOTEL D'ANGLETERRE Rue du Tribunal, Monaco. TABLE D'HOTE. — PENSION.</p>
<p>PENSION FRANÇAISE Avenue Florestine.</p>	<p>SPLENDIDE HOTEL (Ancien palais de la Condamine) OUVERT TOUTE L'ANNÉE</p>	<p>MONTE-CARLO HOTEL DE LONDRES Appartements, chambres, table d'hôte</p>	<p>HOTEL-RESTAURANT DE LA CODNAMINE TABLE D'HOTE. — PENSION.</p>

35 minutes de Nice **MONACO — MONTE CARLO** 20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.
 L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.
 La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.
Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.
 En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.
 Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.
Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.
 La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.
 A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.